



INITIATION AU CÉRÉMONIAL MILITAIRE

Pour qu'une cérémonie ait du sens et que les élèves soient acteurs de ce temps fort, il est nécessaire pour eux de comprendre ce qu'il s'y déroule. Le cérémonial est régit par le décret n°2004-1101 du 15 octobre 2004 relatif au cérémonial militaire et ne souffre d'aucune fantaisie. Ce TD a vocation à présenter simplement quelques bases de ce cérémonial sans trop s'attarder sur des détails parfois très subtils, même pour les militaires.

■ OÙ ?

Avant toute chose, il s'agit de s'attarder avec les élèves sur le type de cérémonie. Est-ce sur un lieu public ou une enceinte militaire ? Que représente ce lieu, symboliquement ?

■ POURQUOI ?

Quelle est l'occasion de cette prise d'armes ? Fête Nationale ? Armistice ? Commémoration ? Remise de décoration ? Proclamation d'un Ordre du jour ? Hommage aux morts ? Hommage national ? Dépôt de gerbes ? Ravivage de la flamme ? Passation de commandement ? Il convient en effet d'étudier avec les élèves la signification de cette cérémonie.

■ COMMENT ?

Une fois ce travail effectué, il est intéressant d'en détailler le déroulement et la signification des gestes effectués.

Revue des troupes par le commandant des troupes

Lorsque les troupes sont en place, le commandant des troupes met l'ensemble du personnel au « garde-à-vous », puis fait « présenter les armes » (cela correspond à la manière d'effectuer un salut militaire lorsque l'on porte un fusil) avant de passer les troupes en revue (il fait le tour de la place d'armes en regardant chaque soldat dans les yeux, et vérifie que chaque soldat est impeccable avant l'arrivée des autorités). C'est une manière parmi d'autres de mesurer la cohésion d'une unité. Au passage de l'autorité, chaque soldat se tient de la manière la plus martiale possible, la tête haute et le regard franc. L'autorité effectue le salut militaire devant chaque groupe constitué. Ce salut lui est « rendu » par chaque chef d'élément. En deux, trois exemplaires originaux, dont un remis à chacune des parties.

Tous les ordres proclamés s'accompagnent généralement d'une sonnerie au clairon (vous pouvez retrouver l'ensemble des sonneries sur ce lien http://www.deux-sevres.gouv.fr/Services-de-l-Etat/Defense-ONAC-DMD/DMD/Organisation-du-deroulement-des-ceremonies-militaires/1_Garde-a-vous). Puis les militaires « reposent les armes » et sont mis « au repos » (une position d'attente légèrement plus confortable).

Arrivée du drapeau

Le commandant des troupes fait alors venir le drapeau (ou étendard) de l'unité présente, s'il y en a un, ce qui dépend de l'importance de la cérémonie et des décorations qui seront éventuellement remises. Le drapeau arrive accompagné de sa garde (6 militaires en tout, représentant les trois catégories de grade) et se place au centre de la cérémonie. Le drapeau est l'élément le plus important de la cérémonie, c'est pourquoi les honneurs lui sont rendus, c'est-à-dire qu'à l'annonce « au drapeau ! », on joue une sonnerie spécifique suivie du refrain de la Marseillaise. Les civils sont invités à se lever et les hommes à se découvrir. Les militaires sont au « présentez armes » (position d'ordre serré lorsque l'on porte un fusil ou un sabre), ou effectuent le salut militaire s'ils portent un pistolet à la ceinture ou ne sont pas armés.

Arrivée des autorités militaires et civiles

Une fois les honneurs rendus, la garde rejoint son emplacement auprès des troupes et l'autorité militaire principale arrive, accompagnée de hautes autorités civiles (ministre, préfet, député, maire...). Ils viennent à leur tour saluer le drapeau, l'hymne national est joué, puis l'autorité militaire principale passe à son tour les troupes en revue, au rythme d'une marche militaire.

Début de l'acte cérémoniel

Ce n'est qu'après cette revue que la cérémonie en elle-même peut débiter (dépôt de gerbe, ravivage de la flamme, cérémonie aux morts, remise de décorations, passation de commandement entre deux chefs...). On entend alors la formule « ouvrez le ban », qui signifie produire un roulement de tambour ou une sonnerie de clairon marquant le commencement ou la fin d'une proclamation, d'un ordre du jour, ou d'une remise de décorations. Une fois l'acte effectué, on « ferme le ban ». Lors d'une remise de plusieurs décorations, on referme et rouvre le ban entre les remises de médailles de rangs différents (entre une Légion d'Honneur et une médaille de la Défense Nationale par exemple). Les personnes appelées à recevoir des décorations, lettres de félicitations



ou témoignages de satisfaction, sont appelées des « récipiendaires ». Certains militaires reçoivent des décorations pour des faits d'armes. Il faut inviter les élèves à être particulièrement attentifs au texte qui sera lu et décrit l'acte de combat faisant l'objet de la décoration. Ils se font ainsi une idée de la réalité des combats et de l'engagement consenti par les soldats sur les théâtres d'opérations extérieures.

Dans le cas d'une cérémonie d'hommage aux morts, l'autorité militaire principale annonce « Aux Morts ! ». Il y a alors une sonnerie suivie d'une minute de silence qui s'achève par un rappel de clairon ou par la Marseillaise. De même que lors de l'hymne national, les spectateurs sont invités à se lever et à se découvrir en signe de recueillement. Après un long roulement de tambour, la sonnerie aux morts résonne enfin, intense et glaçante. Sur le plan émotionnel, ce moment constitue certainement l'apogée d'une cérémonie. Il offre l'opportunité pour chaque militaire de réfléchir à la portée de son engagement et de se souvenir de ses frères d'armes blessés ou tombés au Champ d'Honneur. Pour le spectateur, il est l'occasion, par une attitude digne et respectueuse, de témoigner sa reconnaissance envers les soldats pour leur engagement et les sacrifices qu'ils ont consentis.

Enfin, dans certains cas la cérémonie se termine par un défilé. Dans le cas contraire, on assiste au départ des autorités, puis à nouveau aux honneurs au drapeau, qui quitte la cérémonie accompagné de sa garde. Ce n'est qu'à ce moment que la cérémonie est officiellement terminée.

■ BIEN VIVRE SA CÉRÉMONIE

Une cérémonie dure environ une heure et peut être très éprouvante en fonction de la météo du jour. Il est donc vivement conseillé de prendre ses précautions pour éviter une envie pressante. Parallèlement, qu'il fasse chaud ou froid, il faut penser à bien s'hydrater et prévoir un petit en-cas avant de participer à cet événement, afin d'éviter un malaise. Cela arrive aussi aux militaires, même expérimentés. Dans le cas où un élève se sentirait mal, il ne faut donc pas qu'il éprouve de honte à quitter dignement son emplacement tant qu'il en est encore capable et accompagné d'un camarade, afin d'aller s'asseoir en marge de la cérémonie avant de perdre connaissance. Le simple fait d'effectuer quelques pas est généralement suffisant pour que tout rentre dans l'ordre. Quoi qu'il advienne, des secouristes sont toujours présents aux abords et prendront soin de l'élève en cas de petite faiblesse passagère.

